

Enseignement des langues et théories de l'acquisition

Introduction au colloque

René RICHTERICH

1. Rapidement, en prenant beaucoup de raccourcis, je poserai quelques jalons et points de repère pour situer ce cours de perfectionnement.

Je me placerai en didacticien des langues étrangères pour rappeler que la didactique est une discipline-carrefour, une discipline de la recherche-action qui s'efforce de décrire, théoriquement, comment un acte d'enseignement peut engendrer un acte d'apprentissage et de proposer, pratiquement, des moyens pour cet engendrement sous la forme de méthodologies. Celles-ci s'incarnent pour une part essentielle dans des matériels didactiques.

2. Cette discipline-carrefour emprunte les données de deux sciences pour constituer sa ou ses théories ainsi que ses pratiques:
 - La linguistique, pour définir et choisir les contenus d'enseignement/apprentissage.
 - La psychologie de l'apprentissage, pour déterminer les moyens d'enseigner et d'apprendre ces contenus.
3. Pendant les années 1950-1970, le structuralisme, en linguistique, et le behaviorisme, en psychologie de l'apprentissage, ont été les références dominantes. Leurs applications didactiques, qui peuvent aller du dogmatisme à des interprétations très libres, ont abouti à l'élaboration de méthodologies cohérentes et fortes, dont l'un des modèles est, pour le français, *Voix et Images de France*. Leur objectif premier est de faire acquérir grâce à des progressions et un entraînement soigneusement établis les structures et moyens langagiers nécessaires à l'utilisation de la langue dans des situations de la vie courante.
4. Les approches communicatives des années 1970-1990 s'inspirent en priorité de la sociolinguistique, du fonctionnalisme, de la théorie des actes de parole (de façon soit dit en passant, souvent bien réductrice à la limite du tolérable). Dans le domaine de la psychologie de l'apprentissage, les emprunts sont vagues. Le slogan est: *il faut centrer l'enseignement sur l'apprenant et ses besoins*. Ce qui conduit à des méthodologies diversifiées, faibles, parfois incohérentes, dont le but essentiel est de donner aux apprenants dès le début, le maximum d'occasions de communiquer langagièrement, dans le cadre de la salle de classe, de la façon la plus authentique possible.

5. Les années 1990 sont dominées, d'une part, par la linguistique de l'acquisition, d'autre part, par le cognitivisme, le constructivisme, le connexionnisme, l'interactionisme... (ayant été dans ma folle jeunesse fou de ces -ismes- là, j'aimerais bien leur ajouter le dadaïsme, le surréalisme, le "pata-didactisme"). Les données fournies aujourd'hui par la ou les linguistiques et la ou les psychologies de l'apprentissage n'ont pas encore été suffisamment digérées par les didacticiens pour leur permettre d'élaborer une ou des didactiques des langues étrangères conséquentes. Certes, il existe nombre de travaux qui s'en rapprochent, notamment en rapport avec la notion de stratégies d'apprentissage et de compétence stratégique, certes, nombre de propositions pratiques se perdent dans les matériels didactiques récents, mais il n'existe pas encore une ou des théories ni une ou des méthodologies qui soient le reflet cohérent de tout ce que nous apportent les -ismes en linguistique et en psychologie de l'apprentissage. Mais c'est en gestation.
6. Pour conclure, sans conclure, je soumets à vos cogitations cette citation de WITTGENSTEIN: *"Dire qu'on pense avec et dans sa tête, c'est comme dire qu'on se nourrit avec et dans son estomac et non avec un bifteck et dans sa cuisine"*.
7. Quelques mots encore sur le déroulement et sur les enjeux de ce cours de perfectionnement:
 - Il s'inscrit dans vos projets de formation continue.
 - Nous avons opté pour le parti de l'information sur les données actuelles, en linguistique et en psychologie de l'apprentissage, qui nous concernent directement en tant qu'enseignants de langues étrangères, information qui sera fournie par cinq conférences suivies chacune d'une discussion.
 - Il s'agit pour nous de faire une parenthèse dans nos préoccupations pratiques quotidiennes, de nous accorder un large temps de réflexion en commun pour essayer de mieux comprendre comment nos apprenants construisent leurs savoirs, savoir-faire, savoir-être, savoir-apprendre en langues étrangères en interactions avec leurs environnements scolaires et autres.
 - Ce parti de l'information et de la réflexion nous a fait renoncer aux ateliers et travaux pratiques qui sont de mode dans ce genre de cours.
 - Ce qui ne veut pas dire que la théorie régnera seule en maîtresse absolue. Elle sera constamment mise en relation avec la pratique aussi bien par les conférenciers que par vos interventions lors des discussions.